

COGNY

La commune voit la vie en vert.

Avant que le développement durable n'occupe le devant de la scène, Cogny avait déjà misé sur les énergies alternatives. Depuis le 21 septembre, elle a franchi un nouveau cap. Et la population aura son rôle à jouer

Depuis 2006, la mairie-école de Cogny se chauffe... aux granules de bois. Actuellement, une exposition sur le tri sélectif - mis en place sur Beaujolais Nizeland Morgon il y a plus dix ans - est hébergée à la bibliothèque municipale. Il y a aussi les composteurs individuels, toujours à l'échelle intercommunale. De quoi sensibiliser, progressivement, la population cognysarde au thème de l'environnement. « En quelque sorte, on a commencé à faire du développement durable avant que tout le monde commence à en parler », sourit leur édile, Christiane Echallier. « Mais on avait besoin d'une structure pour nous aider dans notre démarche. En tant que commune de moins de 2 500 habitants, nous ne sommes pas obligés, pour l'instant, d'avoir un Agenda 21. Mais, ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on ne doit pas prendre les devants ». Il y a un an, donc, la municipalité adhère à l'association Notre village, terre d'avenir dont la vocation est, justement, d'accompagner les petites collectivités rurales dans « leur » développement durable. Les voisins beaujolais d'Oingt, Lucenay et, plus récemment, Grandris, ont rejoint l'aventure. Le 21 septembre, Cogny franchissait un nouveau cap, en invitant les habitants à une réunion publique pour présenter le processus. Une entrée dans le vif du sujet à l'heure où l'association entamait un diagnostic de la commune sur une grille d'évaluation de

700 critères. « Cela va nous permettre de connaître nos points forts et nos points faibles. Cet état des lieux nous guidera dans nos projets », explique Christiane Echallier. Pas une mince affaire alors que la mairie travaille sur son Plan local d'urbanisme, « qui sera lié au développement durable », le schéma d'assainissement, l'accessibilité des personnes handicapées, la réalisation d'une vingtaine de logements collectifs, ou encore un plan de déplacements « doux ». « Pourquoi pas ? Dans le bourg, on a tout à imaginer. Dans les campagnes, il y a aussi des mamans qui ont besoin de trottoirs larges pour leurs poussettes », dit l'édile. Il y a aussi le thème de l'arrachage des vignes, son impact sur le paysage, sur l'économie locale. « Nous avons tant de domaines à explorer, tant de pistes à envisager », commente-t-elle.

Pour l'instant, aucun calendrier n'a été arrêté. « On attend que le diagnostic soit terminé ». Entamé, il y a plus d'un mois, il devrait livrer son verdict dans les prochains jours. À partir de là, les habitants seront impliqués dans le destin de leur commune avec la création d'un comité de pilotage. Le 21 septembre, plusieurs personnes se sont déjà fait connaître (lire plus loin). « Les idées vont fuser », assure Christiane Echallier. « Après, bien sûr, on devra considérer ce qui sera réalisable ou pas... Mais tout ne fait que commencer.

Céline Bally
cbally@leprogres.fr



Plan de déplacement doux, économies d'énergie... Les idées ne manquent pas pour Christiane Echallier. / Photo C.B.



Marie-Claude Soeur et Bernard Delorme souhaitent participer au futur comité de pilotage. / Photo Céline Bally

REPÈRES

Agenda 21

C'est un programme d'actions qui définit les objectifs de développement durable. Il s'adapte au territoire concerné.

Notre village

L'association a déjà accordé le label Terre d'avenir à 350 communes de France.

Réunion d'information

Ce soir, à Lachenas, une réunion d'information est organisée à 19 heures, à la salle d'animation, avec Terre d'avenir.

« Si on s'y met tous, on pourra faire quelque chose dans l'année »

Ce qu'ils attendent de la démarche lancée par Cogny, pour l'instant Marie-Claude Soeur et Bernard Delorme ont encore du mal à répondre. « On y verra plus clair, lorsque le comité de pilotage sera créé », dit la première. « Ce sera certainement l'occasion pour nous de réfléchir, avec d'autres ». Ce qui est sûr, c'est qu'ils souhaitent en faire partie, comme six autres membres de leur association, Chemins. Mais attention, pour eux, pas question de jouer sur la « cul-

pabilité » ambiante. « On dit aux gens que c'est mal de prendre la voiture, de laisser la télévision en veille, de laisser l'eau quand on se brosse les dents. Ce qui compte, c'est d'arriver à changer, petit à petit nos comportements », dit encore Marie-Claude. Ce projet, ils le prennent très au sérieux. « On est allé faire un tour sur le site Internet de l'association pour voir de quoi il en retournait », explique Bernard. « On s'est déjà réuni pour aborder certaines idées. On attend le

diagnostic. Ça nous permettra de travailler un peu en amont. Et aussi de faire jouer les compétences de chacun ». L'homme en sait quelque chose. Lorsqu'il vivait à Fontaine-Saint-Martin, dans le Val de Saône, cet ancien premier adjoint avait travaillé d'arrache-pied sur un projet de restaurant scolaire, halte-garderie HQE (Haute qualité environnementale). « Si on s'y met tous, je suis sûr qu'on pourra faire des choses, dans l'année », insiste-t-il, enthousiaste.